La pandémie de Covid-19

Un évènement charnière

Stéphane CHARITOS

Columbia University, New York, États-Unis

Abstract : In this article, the author discusses the impact of the COVID-19 pandemic on higher education in the US. He argues that the pandemic has brought to light a number of developments that will reshape higher education in the US as we know it. The author contends that language educators are well positioned to take advantage of this fact and that their response to the pandemic should allow them to have a greater impact on institutional policies going forward.

Mots-clés : pandémie, apprentissage virtuel, collaboration, enseignement des langues

1 Introduction

Par mesure de précaution et vu l'augmentation rapide des cas actifs de Covid-19 dans la région new yorkaise, l'Université de Columbia a annoncé en mars 2020, la suspension de tous ses cours « en présentiel » et le passage immédiat vers un enseignement à distance et en ligne.

Initialement, il était prévu que ce mode d'enseignement ne soit que temporaire, l'université envisageant en effet de reprendre les cours « en présentiel » à partir de septembre 2020. Or, cette prédiction s'est avérée erronée. Pour des raisons dont l'analyse dépasse largement le cadre de cet article, les États-Unis n'ont jamais réussi à prendre la pleine mesure d'une épidémie qui a continué à sévir à travers le pays pendant tout l'été.[1] Par conséquent, l'université a décidé, fin août, de continuer l'enseignement « en distanciel » pendant toute la durée du semestre d'automne. Il est de plus fort possible

[1] Selon le comptage de l'université Johns Hopkins qui fait référence, les États-Unis sont le pays le plus touché au monde par la pandémie, avec en date du dimanche 13 septembre 2020, 193 723 décès pour 6 489 343 cas positifs confirmés (Johns Hopkins Coronavirus Resource Center 2020).

que les conditions sanitaires nécessitent que ces dispositions soient prolongées bien au-delà de cette date.

Cette situation est loin d'être spécifique à Columbia. Elle se reproduit, au contraire, à l'identique dans de nombreuses autres universités américaines. Il me semble donc essentiel, considérant l'ampleur du phénomène, d'essayer de saisir pleinement quels pourraient être l'impact et les répercussions de la Covid-19 sur l'enseignement supérieur aux États-Unis. Le texte qui suit cherche à apporter un début de réponse à cette question en pensant la pandémie et ses effets à partir d'un concept-clé – celui de l'évènement charnière.

Dans cet article je me propose, dans un premier temps, de dégager très schématiquement un certain nombre de facteurs qui, selon moi, marqueront durablement l'enseignement supérieur aux États-Unis dans « l'après-Covid ». Dans un deuxième temps, j'exposerai quatre développements particulièrement importants pour l'université de « l'après-Covid » que la crise a mis en lumière. Finalement, je résumerai les raisons pour lesquelles la période de « l'après-Covid » pourrait favoriser un engagement et une participation plus active de la part des enseignants de langue dans les politiques institutionnelles.

2 Évènement charnière

Qu'est-ce qu'un évènement charnière ? C'est tout simplement tout évènement qui affecte de manière fondamentale la façon dont nous appréhendons et agissons dans le monde qui nous entoure. À titre d'exemple, on pourrait citer la Grande Dépression de 1929, les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis, ou encore Mai 68 en France.

Tout porte à croire aujourd'hui que la pandémie de Covid-19 est un tel évènement. Et cela non seulement sur le plan sociétal, mais aussi sur celui de l'enseignement supérieur et de l'apprentissage des langues. On peut, en effet, penser que l'avenir distinguera un « avant- » et un « après-Covid » ; et que dans la période de « l'après-Covid » nous aurons à revoir de fond en comble nos modèles d'enseignement et d'apprentissage, nos pratiques pédagogiques, ainsi que les valeurs inhérentes que nous transmettons par leur biais.

3 Pandémie et milieu universitaire aux États-Unis

Dès aujourd'hui, on peut percevoir les contours du monde universitaire américain de « l'après-Covid ». Disons, en substance, qu'il sera caractérisé par deux facteurs principaux. En premier lieu, la propagation et la pérennisation de l'enseignement virtuel qui se déclinera sur divers modes – asynchrone, synchrone ou hybride. Ensuite, et cela dans un avenir très proche, de nombreuses universités devront faire face à une crise budgétaire d'une ampleur sans précédent – crise qui entraînera inévitablement des suppressions de postes, l'élimination de programmes jugés peu attractifs, et même, dans certains scénarios catastrophes, la fermeture pure et simple de nombreuses institutions (Camera 2020 ; ICEF Monitor 2020 ; Kolbe, Staisloff 2020 ; Ledderman 2020 ; McLaughlin 2020 ; Smith 2020 ; Startz 2020a, 2020b ; Wang 2020 ; Whitford 2020 ; Yuen 2020).

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

De plus, il est fort probable que la pandémie aggravera également, à moyen et à long terme, les effets délétères de deux autres crises qui perdurent déjà depuis plusieurs années aux États-Unis : la crise démographique qui touche tout le secteur de l'enseignement supérieur ainsi que la crise généralisée qui frappe de plein fouet l'apprentissage des langues aux États-Unis.[2] En effet, les premières indications montrent que la pandémie donnera très certainement lieu à une nouvelle baisse des taux d'inscription dans l'enseignement supérieur ainsi qu'une chute concomitante du nombre d'étudiants inscrits dans des programmes de langue dans les années à venir.[3]

Pourtant, la noirceur de ce tableau ne doit pas nous enfermer dans un pessimisme généralisé, au contraire. Il est possible de garder un certain optimisme, en raison notamment d'un nombre de développements positifs qui sont apparus depuis le début de la crise dans les milieux universitaires. Quatre d'entre eux me semblent particulièrement pertinents.

Le premier, c'est le fait que la crise a permis à l'université de redécouvrir ce qui de tout temps a été sa vocation première : enseigner et transmettre. En effet, si la pandémie nous a appris quelque chose, c'est que l'enseignement reste au cœur de l'identité universitaire et doit demeurer, aujourd'hui encore, sa principale raison d'être – y compris pour des établissements comme Columbia où la recherche occupe une place prépondérante. Il est clair que si l'université continue à exister après le passage brutal d'un « tout présentiel » à un « tout distanciel », c'est en grande partie grâce au lien très fort unissant enseignants et apprenants dans le cadre d'une culture pédagogique partagée. Il serait très naïf de croire qu'une fois la pandémie passée l'université pourra facilement s'émanciper à nouveau de cette obligation.

Le second développement repose sur le fait que l'université va devoir faire face à une accélération de la transformation des pratiques pédagogiques et de l'espace éducatif par le numérique dans un avenir très proche. Un des principaux axes de travail de « l'après-Covid » passera donc nécessairement par une politique institutionnelle de sensibilisation à, et une appropriation de, la technologie afin d'aider les enseignants à intégrer ces nouvelles pratiques dans leur quotidien. Ce programme de formation à l'enseignement et à l'apprentissage virtuel aura comme objectif de pallier les carences constatées le printemps dernier. Il s'était alors avéré que beaucoup d'enseignants n'étaient pas préparés à l'enseignement à distance alors même que les outils et les compétences technologiques leur permettant de gérer la transition du présentiel au distanciel étaient déjà bien présents sur la plupart des campus américains.

La pandémie a aussi mis en exergue un troisième facteur essentiel sur lequel devra s'appuyer l'université de demain : la collaboration. En effet, dès les premiers jours du passage au « tout distanciel » et alors qu'il était rapidement devenu évident que de nombreux enseignants se trouvaient totalement désemparés, ceux parmi eux déjà

[2] Le dernier rapport en date de la *Modern Language Association* note que les programmes de langues dans l'enseignement supérieur aux États-Unis ont connu depuis 2009, toutes langues confondues, une baisse d'effectif de pratiquement 17% (Looney, Lusin 2019).

[3] Bien qu'il soit encore trop tôt pour pouvoir tirer des conclusions définitives, les données initiales semblent en effet indiquer que les inscriptions dans les programmes universitaires d'été sont en baisse par rapport aux années précédentes (Fain 2020 ; June 2020). Par ailleurs, la dernière mise à jour du *National Student Clearinghouse Research Center* fait état d'un déclin sensible du niveau d'inscription parmi certains groupes particulièrement défavorisés (National Student Clearinghouse Research Center 2020).

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

engagés dans des pratiques innovantes ont rapidement mis en place des réseaux pour aider leurs collègues à rattraper leur retard en matière de compétences. Il serait naïf de croire que dans « l'après-Covid » ces réseaux vont tout simplement disparaître et que, du jour au lendemain, la collaboration ne sera plus de mise. Au contraire, il y a tout à parier que la collaboration intra- et interinstitutionnelle, posée en principe de base, continuera à s'affirmer et aidera l'université à relever avec succès les défis futurs de l'enseignement virtuel.

Finalement, la pandémie a mis en évidence que tout enseignement doit non seulement dispenser un savoir, mais également viser à établir des relations humaines entre enseignants et apprenants afin de répondre aux besoins émotifs ou sociaux de ces deux entités complémentaires. Le passage au « tout distanciel » nous a brutalement mis devant le fait que le confinement soumettait à la fois les enseignants et les étudiants à d'énormes pressions aussi bien psychologiques et affectives que technologiques et pédagogiques. Face à ces contraintes, le défi a consisté à ménager des plages de temps libre dans les structures formelles des situations d'apprentissage pour faciliter la mise en place d'un dialogue continu qui renforcerait les liens de cohésion et de solidarité entre enseignants et étudiants. Une fois de plus il serait fallacieux de croire qu'on pourra faire abstraction de cette dimension dans « l'après-Covid » et revenir vers des pratiques pédagogiques où les dimensions émotionnelles, sociales et psycho-affectives ne soient plus prises en compte.

J'ai souligné, dans un premier temps, certains facteurs dont l'impact négatif sur l'enseignement supérieur aux États-Unis sera, sans aucun doute, inévitable. J'ai ensuite identifié quatre développements importants qui auront un impact significatif sur l'université de « l'après-Covid ». Je vais maintenant expliquer les raisons pour lesquelles, selon moi, les enseignants de langues seront appelés dans un avenir très proche à devenir des intervenants privilégiés sur chacun des points développés ci-dessus et à s'investir encore davantage dans les politiques institutionnelles.

4 Les enseignants de langues dans « l'après-Covid »

Un sondage réalisé à l'université de Columbia au printemps 2020 a révélé qu'une majorité d'étudiants, malgré leur expérience généralement décevante de l'apprentissage virtuel, a plébiscité les cours de langues estimant que ceux-ci mettaient en œuvre des pratiques pédagogiques mieux adaptées à une réalité inédite. Ce même sondage a également fait ressortir le fait que les étudiants pensaient que les enseignants de langue proposaient régulièrement des scénarios pédagogiques technologiquement riches et propices à un apprentissage participatif, dynamique et inclusif alors que cela faisait largement défaut dans les autres disciplines.[4]

Quant à la question de la collaboration, il est clair que les enseignants de langue ont un temps d'avance sur leurs collègues. En effet, bien avant que la pandémie ne conduise

[4]Bien que l'université n'ait pas souhaité rendre public les résultats de ce sondage, j'ai pu valider dans des discussions avec de nombreux collègues le fait que les autres universités qui font partie de la *Ivy League* sont arrivées à des conclusions similaires concernant l'enseignement « en distanciel » dispensé lors du printemps 2020. Par ailleurs, les résultats de plusieurs enquêtes menées à l'échelle nationale et publiées, font état de réponses analogues dans de nombreuses universités aussi bien publiques que privées (OneClass 2020 ; Means, Neisler 2020).

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

à fermer les campus, l'expérience collaborative était déjà perçue comme un réel vecteur d'apprentissage pour la didactique des langues, et les programmes de langues mettaient souvent le collaboratif au cœur de leurs approches et de leurs pratiques pédagogiques[5]. Cela fait déjà longtemps que la notion de collaboration est mise en œuvre dans les cours de langues sous diverses formes grâce à des pratiques fondées sur une pédagogie valorisant l'approche actionnelle pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes – pédagogie par projets collaboratifs, apprentissage en tandem ou en e-tandem, télécollaboration synchrone ou asynchrone, écriture collaborative de divers types, etc. Il est donc évident que les enseignants de langues ont à la fois les capacités et les compétences nécessaires pour devenir des acteurs privilégiés des futures politiques de collaboration interuniversitaire.

Enfin, de nombreuses études ont mis en évidence que les cours de langues sont les lieux privilégiés où les étudiants développent des liens affectifs forts – aussi bien avec les enseignants qu'avec leurs camarades de classe. C'est également là où ils se sentent le plus en confiance, et donc libres, de s'exprimer, de se raconter, et de s'inventer. C'est d'ailleurs peut-être une des raisons pour lesquelles les cours de langues ont connu un taux de participation nettement plus élevé que celui des autres disciplines lors du tournant vers le « tout distanciel ». Or, la transformation de la relation entre étudiants et enseignants, dans laquelle ces derniers pourront enfin cesser de se considérer uniquement comme pourvoyeurs de connaissances spécialisées, pourrait, en fin de compte, constituer le véritable héritage de la pandémie de Covid-19. De nouveau, j'ai la certitude que les enseignants de langue ont tous les atouts en main pour défendre à l'échelle institutionnelle une approche pédagogique dans laquelle l'accent sera explicitement mis sur la prise en charge et le bien-être des apprenants.

5 Conclusion

Je voudrais conclure ces quelques pages en partageant deux pensées.

La première, c'est le fait que toute crise recèle en elle-même la graine d'un avenir différent. Mais cette graine, il faut oser la planter si on veut la voir germer un jour. Par conséquent, je voudrais encourager tous mes collègues à ne pas se contenter de simplement constater le caractère dramatique, voire tragique, de la crise que nous traversons, mais plutôt à s'efforcer d'y déceler les prémices d'un nouveau monde qu'il nous appartiendra de construire.

C'est sous une forme plus imagée que j'exprimerai la deuxième.

Il y a en littérature un topos narratif assez connu – celui du naufrage. Dans les récits de naufrage, à la suite d'une catastrophe, des voyageurs se retrouvent échoués sur une île déserte. Certains d'entre eux essaient alors de simplement y recréer un monde à l'image de celui qu'ils ont perdu tandis que d'autres voient dans l'espace vide la possibilité d'inventer un monde nouveau ; un monde à la hauteur de leurs rêves et de leur imagination.

[5] Cela fait plus de dix ans par exemple que le Language Resource Center que je dirige à Columbia a mis en place un projet collaboratif d'enseignement par visioconférence avec les universités Yale et Cornell afin de soutenir l'apprentissage des langues minoritaires (Van Deusen-Scholl, Charitos, 2016).

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Ainsi, je serais tenté de reformuler ma première pensée et de dire à tous les enseignants devenus, bien malgré eux, les « naufragés » de la pandémie de Covid-19 scrutant anxieusement l'horizon et s'inquiétant pour leur avenir : « Osez construire, oui. Mais, quitte à oser, osez grand afin de construire grand ».

Bibliographie

CAMERA, Lauren, 2020. The Higher Education Apocalypse. *US News & World Report* [en ligne]. 22 mars 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.usnews.com/news/education-news/articles/2019-03-22/college-closings-signal-start-of-a-crisis-in-higher-education

FAIN, Paul, 2020. Summer Enrollments Declined Sharply Among Black Undergraduates And At Community Colleges. *Inside Higher Education* [en ligne]. 1 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insidehighered.com/news/2020/09/01/summer-enrollments-declined-sharply-among-black-undergraduates-and-community

ICEF MONITOR, 2020. Measuring COVID-19's Impact On Higher Education. *ICEF Monitor* [en ligne]. 15 avril 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://monitor.icef.com/2020/04/measuring-covid-19s-impact-on-higher-education/

JOHNS HOPKINS CORONAVIRUS RESOURCE CENTER, 2020. Home – Johns Hopkins Coronavirus Resource Center. *Johns Hopkins Coronavirus Resource Center* [en ligne]. 13 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://coronavirus.jhu.edu/

JUNE, Audrey Williams, 2020. Summer's Enrollment Numbers Are In, And The Patterns Defy Expectations. *CHE* [en ligne]. 1 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.chronicle.com/article/summer-enrollment-numbers-are-in-and-the-patterns-are-confounding

KOLBE, Tammy et STAISLOFF, Rick, 2020. A New Playbook For Confronting Higher Education's Looming Budget Shortfalls (opinion) | Inside Higher Ed. *Inside Higher Education* [en ligne]. 6 août 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insidehighered.com/views/2020/08/06/new-playbook-confronting-higher-education's-looming-budget-shortfalls-opinion

LEDDERMAN, Doug, 2020. COVID-19's Forceful Financial Hit : A Survey Of Business Officers | Inside Higher Ed. *Inside Higher Education* [en ligne]. 10 juillet 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insidehighered.com/news/survey/covid-19s-forceful-financial-hit-survey-business-officers

LOONEY, Dennis et LUSIN, Natalia, 2019. Enrollments in Languages Other Than English in United States Institutions of Higher Education, Summer 2016 and Fall 2016 : Final Report. *Modern Language Association* [en ligne]. Juin 2019. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.mla.org/content/download/110154/2406932/2016-Enrollments-Final-Report.pdf

MCLAUGHLIN, Kelly, 2020. The Coronavirus Could Force Smaller Liberal Arts And State Colleges To Close Forever. *Insider* [en ligne]. 26 avril 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insider.com/smaller-colleges-may-never-reopen-because-of-the-coronavirus-2020-4

MEANS, Barbara et NEISLER, Julie, 2020. Suddenly Online – A National Survey of Undergraduates During the COVID-19 Pandemic. *Digital Promise* [en ligne]. 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://digitalpromise.org/wp-content/uploads/2020/07/ELE_CoBrand_DP_FINAL3.pdf

NATIONAL STUDENT CLEARINGHOUSE RESEARCH CENTER, 2020. COVID-19 : Stay Informed – National Student Clearinghouse Research Center. *National Student Clearinghouse Research Center* [en ligne]. 1 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://nscresearchcenter.org/stay-informed/

ONECLASS, 2020. 75% Of College Students Unhappy With Quality Of ELearning During Covid-19 – OneClass Blog. *OneClass* [en ligne]. 1 avril 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://oneclass.com/blog/featured/177356-7525-of-college-students-unhappy-with-quality-of-elearning-during-covid-19.en.html

SEDMAK, Todd, 2020. Community Colleges, For-Profit And Rural Institutions, Black Undergraduates, And Male Undergraduates Suffered Most From Online-Only 2020 Summer Sessions, According To Latest Enrollment Data – National Student Clearinghouse. *National Student Clearinghouse* [en ligne]. 1 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.studentclearinghouse.org/blog/community-colleges-for-profit-and-rural-institutions-black-undergraduates-and-male-undergraduates-suffered-most-from-online-only-2020-summer-sessions-according-to-latest-enrollment-data/

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

SMITH, Dean O., 2020. How University Finances Work In A Crisis. *CHE* [en ligne]. 1 juillet 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.chronicle.com/article/how-university-finances-work-in-a-crisis

STARTZ, Dick, 2020a. Coronavirus Poses Serious Financial Risks To US Universities. *Brookings* [en ligne]. 21 avril 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.brookings.edu/blog/brown-center-chalkboard/2020/04/21/coronavirus-poses-serious-financial-risks-to-us-universities/

STARTZ, Dick, 2020b. University Finances And COVID-19 : Different Schools, Different Risks. *Brookings* [en ligne]. 18 juin 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.brookings.edu/blog/brown-center-chalkboard/2020/06/18/university-finances-and-covid-19-different-schools-different-risks/

VAN DEUSEN-SCHOLL, Nelleke et CHARITOS, Stéphane, 2016. The Shared Course Initiative : Curricular Collaboration Across Institutions. In : *AAUSC 2016 Volume – Issues in Language Program Direction : The Interconnected Language Curriculum*. Cengage Learning.

WANG, Brian, 2020. COVID-19 Is Accelerating The Destruction Of The Old University Models – NextBigFuture.com. *NextBigFuture.com* [en ligne]. 10 août 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.nextbigfuture.com/2020/08/universities-risk-bankruptcy-or-risk-opening-in-spite-of-covid-19.html

WHITFORD, Emily, 2020. Colleges Furlough More Employees. *Inside Higher Education* [en ligne]. 2 septembre 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.insidehighered.com/news/2020/09/02/colleges-furlough-more-employees

YUEN, Victoria, 2020. Mounting Peril For Public Higher Education During The Coronavirus Pandemic – Center For American Progress. *Center For American Progress* [en ligne]. 11 juin 2020. [Consulté le 13 septembre 2020]. Disponible à l'adresse : https://www.americanprogress.org/issues/education-postsecondary/reports/2020/06/11/485963/mounting-peril-public-higher-education-coronavirus-pandemic/

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253